

suite CHANTIERS DE JEUNESSE

Il se la coule douce et rend visite au magasin à pinard plusieurs fois par jour. Va devenir concurrent de **Badoil** quant au poids.

Dussurget (Pierre) dirige avec une paternelle autorité son équipe pendant que le C.E. est à Bourg. Trouve que l'ordinaire manque de vin. Adresse : à Simandre S. Suran (Ain).

A. Vourlat (André) se montre sous les ordres de « **Chibli** » un équipier modèle. A laissé dans l'herbe de Bourg sa pipe qui a trouvé un autre propriétaire. Il est vrai qu'avec la pénurie de tabac. Même adresse que Dussurget.

Besacier (Noël). Après un bref séjour au P.C. où il lui fut donné de tondre le jeune fils d'un chef, est allé rejoindre les pelauds de Simandre.

J. Poméon (Jean) est rentré regonflé et le sourire aux lèvres, ayant vu sa dulcinée. Passe le plus clair de son temps à faire de la musique en vue du déplacement de Chambéry.

NOUVELLES DES MILITAIRES.

Stéphane Pracca est au 1^{er} Spahis Algérien à Médéa (Algérie). Il trouve que la discipline est plus dure qu'en France, mais tout va bien quand même. Il envoie du bleu, qui ne vaut pas la ville, nous dit-il, le bonjour à tous les copains.

Joanny Maurice est à Agen. La gamelle est bonne et le pinard assez abondant. **J. Rivollier** « Minet » est toujours à Grenoble.

Chirat toujours à Tarbes dit vivement la « quille ».

M. Véricel est à Vienne au 1^{er} Chasseurs à cheval, Quartier Rambaud.

L'ami **Claud** n'a pas fait un séjour très long à Vienne et je crois que dans le fond il en est très heureux.

R. Besson (Roger) est en perm. En ce moment, son seul désir : la Classe.

P. Colombier (Pierre) a été démobilisé il y a un mois à peu près.

Quant à « **Yoyo** », il est en Tunisie. « **Disette** » est toujours à Sète.

AU FRONT ET AU PAYS - MARS 1917

Jeudi 1^{er} mars 1917- (MG) - Pierrette (= Grange de la Doue/Ferrachat) a reçu hier des nouvelles de Pierre (=prisonnier) : une carte navrante de lassitude et de découragement. Il n'a reçu depuis très longtemps ni lettres, ni colis. Ce n'est pas étonnant qu'à ce compte-là, ces pauvres malheureux aient le cafard...

Aujourd'hui ont eu lieu les funérailles du pauvre **Mathelin**, qui depuis de si longs mois ne pouvait ni vivre ni mourir. Il y avait beaucoup de monde.

(EX du 2) - Décès de Jean-Claude Mathelin à son domicile, à l'âge de 47 ans, maître d'hôtel. Ses funérailles ont eu lieu jeudi. (voir encadré).

Ven 2 - (MG) - « J'ai reçu aujourd'hui ta bonne lettre du 27 accompagnée du Chant des Chasseurs, où tu me racontes le fait merveilleux du débris de balle allant se loger dans la poche de ton pantalon. Oui, il faut voir là une protection de la Ste Vierge. Continue à bien la prier dans tes heures de solitude et d'inaction et elle te gardera sain et sauf. Nous irons ensuite l'en remercier ensemble dans son sanctuaire de Lourdes, ainsi que nous le lui avons promis... » (voir encadré).
« Je viens de vendre une paire de pantalon à **Lacroix**, ton conscrit. Il arrive en permission de sept jours. Il m'a bien demandé de tes nouvelles. Lui est dans l'Oise où, comme veuf et père de quatre enfants, il est employé un peu à l'arrière. Son travail consiste à surveiller des prisonniers, à les mener couper du bois dans une forêt... »

73^{ème} ANNIVERSAIRE

LIBERATION DE LA PRISON DE MONTLUC

Le 24 août 2017, seront inaugurées les cellules affectées récemment, dont celle de Louis Eugène Cézard et du lieutenant-radio canadien.

JEAN-CLAUDE MATHELIN

Il est décédé le 27 février à St Symphorien, suite à une maladie contractée à l'armée. « Une tuberculose intestinale » avait indiqué Marie le 10 septembre 1916, date où il était revenu au pays sans doute en convalescence. Il était affecté à Lyon à la fabrication des obus. Il avait 47 ans. C'était le mari de **Marie Ferlay** (= la tatan Mathelin), sœur aînée de Jean-Marie Ferlay de Pomeys.

J-C figure sur les Monuments aux morts, mais on ne le trouve pas dans Mémoire des Hommes. Avec l'accord de sa petite fille, Mme **Janine Matray**, nous avons pu le faire reconnaître comme « Mort pour la France ».

Jean-Claude est enterré dans la tombe « Familles Mathelin - Besson » qui se trouve dans la partie droite de l'allée centrale après la croix.

EUGENE GRANGE : « UN DROLE DE TOUR »

Mardi 27 février - (EG) - « Il m'est arrivé un jour un drôle de tour. J'étais derrière le petit poste, quand une rafale de mitrailleuse est arrivée dessus. J'étais garanti par le poste et les balles sifflaient au-dessus de ma tête. Un débris de l'une d'elles, gros comme une tête d'épingle en verre, m'a frappé au côté droit de ma poche de pantalon. Je n'y ai pas porté plus d'attention que cela, mais le lendemain, j'ai vu un petit trou à ma capote. Le débris de balle a percé le drap de la capote, traversé la grosse poche en dessous, ensuite la vareuse et le pantalon à l'entrée de la poche. Après plus rien : j'ai finalement trouvé ce petit éclat dans la poche du pantalon. N'est-ce pas là un cas curieux ?

Faut-il y voir un gage de la protection de la Ste Vierge car la poche de ma capote contient mon chapelet que je récite parfois la nuit en faisant les rondes des sentinelles ? En tout cas, je ne puis que remercier notre bonne Mère de sa protection. »

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

A l'honneur ce mois-ci, la **BD de TARDI "Le dernier assaut"** (octobre 2016 - 23 Euros). Inclus un CD de 12 chansons interprétées par Dominique Grange et les musiciens du groupe Accordzéam.

Tardi replonge dans les tranchées pour une dernière mise au point sur l'horreur et l'absurdité de la Première Guerre mondiale.

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.
sens-des-mots@orange.fr

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : **Paul GRANGE**

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr